

*On se contemplais près du feu chaleureux.
Tout chez toi me paraissait merveilleux.
C'est qu'en admirant ta belle chevelure,
Je pourrais endurer les vives froidures.*

*La bûche palpitait tranquillement en silence.
Je me rendais compte de mon amour à outrance.
Je t'entendais gaiement sans vraiment t'écouter.
Tu ne faisais que m'illuminer de beauté.*

*Mon cœur battait follement et de milles tours.
Un seul mot résonnait sans fin, le mot amour.
L'éveil, le rêve ne cessaient de s'entrecroiser.*

*Tu me parla d'un ancien framboisier.
Mais même de la frêle Nature je doutais
Car pour moi, tu es telle une divinité.*